

resplendir un jour dans la Jérusalem céleste : Dieu, en la déposant pour un temps sur les rivages de l'exil, la dérobe aux regards des hommes. C'est la loi générale établie par le Seigneur dans la réalisation des mystères de son amour : ainsi en sera-t-il de Marie, de Joseph, de Jésus lui-même pendant trente années. Grande et sublime leçon pour l'orgueil humain, toujours pressé de paraître !

Mais si la terre ignore cette naissance, si le peuple juif lui-même ne put soupçonner l'événement qui préparait de si près la venue du Messie, les parents de sainte Anne, sans se douter peut-être du don que le Seigneur leur faisait, éprouvèrent cependant une joie bien vive et témoignèrent à Dieu la plus sincère reconnaissance. C'est toujours un bonheur pour une famille que l'apparition au foyer d'une âme nouvelle, confiée à ses soins. Quel honneur que de donner l'existence à une créature qui pourra aimer Dieu, le servir et le glorifier. Mais surtout quelle joie parmi les descendants de David quand naissait une fille qui pouvait attirer un jour la bénédiction d'en haut et devenir peut-être la mère du Rédempteur promis. Cette espérance s'avivait encore à l'approche des temps fixés et les parents de sainte Anne purent, mieux que beaucoup d'autres, espérer une telle faveur, si les merveilles de grâce accordées à celle qui venait de naître furent manifestées alors d'une manière sensible.

Nous ignorons ce qui put être révélé aux parents de sainte Anne, mais si les acclamations des âmes de la terre firent défaut, elles furent magnifiquement remplacées par les hommages des saintes hiérarchies du ciel. Les anges ravis s'inclinent avec bonheur devant la future mère de leur Reine ; ils contemplent enfin le commencement d'exécution des promesses divines pour la rédemption des